

lire sûrement et avec intelligence. Aussi nous rattachons, à proprement parler, la lecture à l'enseignement de la langue dans cette division, et nous la considérons comme un moyen d'exercer l'esprit et de donner aux élèves des notions de divers genres.

L'écriture, au contraire, est en elle-même un des principaux objets d'études de la deuxième division. En y arrivant les élèves savent tout au plus écrire assez lisiblement pour faire quelques petits devoirs. Une partie importante de la tâche du maître dans cette division sera donc de leur faire acquérir une bonne expédite. Les exercices en fin devront dominer dans les leçons ; les exercices en gros et en moyen auront principalement pour objet d'appuyer la démonstration des principes qui doivent accompagner la pratique de l'écriture.

Dans l'enseignement de la langue, qui est, avec celui de la religion et du calcul, la base fondamentale des études de cette division, et auquel nous rattachons la lecture, comme on l'a vu, nous aurons moins en vue la connaissance des règles de la grammaire que le développement de l'intelligence par l'étude du langage, et, comme résultat pratique, la connaissance de l'orthographe. Les dictées occuperont nécessairement une grande partie du temps affecté à cet enseignement ; le reste sera consacré à une étude élémentaire des parties du discours dont on renverra à la division suivante toutes les règles compliquées, les irrégularités, les exceptions et les difficultés. Dans le premier trimestre, on verra le nom et l'article ; dans le deuxième, l'adjectif et le pronom, l'étude du verbe et de la conjugaison, sans laquelle on ne peut rien faire, étant répartie dans toute l'année. Dans le troisième trimestre, on passerait rapidement en revue les autres parties du discours.

Dans cette division, l'arithmétique doit, avec la langue, attirer particulièrement l'attention du maître, parce qu'elle est, avec celle-ci, le principal moyen de développer l'intelligence des enfants et surtout de former leur raisonnement à une époque où cette faculté commence à devenir susceptible d'une culture méthodique. Dans le premier trimestre, nous enseignerons la numération et l'addition ; dans le deuxième, la soustraction et la multiplication, réservant pour une autre année les particularités et les cas exceptionnels. La division suffira pour le troisième trimestre avec quelques notions très-succinctes sur le système métrique qu'on aura, d'ailleurs, fait connaître en partie, par la pratique, dans le semestre précédent.

A l'égard de ce système, nous devons faire remarquer que, dans cette division, l'enseignement doit se borner à la connaissance des monnaies et à celle des mesures de longueur, de poids et de capacité pour les liquides et pour les matières sèches. L'étude des mesures de surfaces et de volumes sera renvoyée à la première division avec la théorie complète du système métrique considéré dans son ensemble.

En dessin, les élèves de la deuxième division passeront du dessin sur l'ardoise au dessin sur le papier. Ils feront sur celui-ci, en commençant, une partie des exercices faits précédemment sur l'ardoise. Puis, passant successivement à des figures de moins en moins simples, ils arriveront, à la fin du cours de cette division, à pouvoir déjà dessiner des objets usuels de formes peu compliquées. L'exercice de la main et du coup d'œil continuera d'être un des objets qu'on aura spécialement en vue.

Nous ne rappelons que pour mémoire les leçons générales auxquelles les élèves de cette division prennent part, et qui ont à la fois pour objet la culture morale et celle de l'intelligence, ainsi que la transmission d'une foule de notions utiles ; mais nous devons dire quelques mots d'un enseignement que nous croyons avantageux de commencer dans cette division ; c'est celui de la géographie.

Une partie de nos élèves pouvant malheureusement nous quitter sans entrer dans la division suivante, nous devons

nous conformer à notre principe de ne pas les laisser partir, à une époque quelconque de l'enseignement, sans leur avoir donné une instruction complète en soi. Nous croyons donc à propos d'enseigner dès cette division quelques notions de géographie. Mais ces notions seront présentées d'une manière simple et pratique, d'après le plan exposé précédemment dans le *Bulletin*. Elles se lieront, d'ailleurs, à quelques-unes de celles que nous donnerons dans l'enseignement du dessin et à celui du système métrique, car un soin qu'on doit avoir continuellement est de rattacher le plus possible les unes aux autres toutes les parties de l'enseignement. C'est un moyen de repasser sans cesse et de la manière la plus fructueuse tout ce qui a été vu déjà ; c'est aussi le moyen de faire mieux comprendre ce dont on parle pour la première fois.

Dans cette division, il n'y aura d'autre enseignement historique que celui de l'histoire sainte, dont il a été question à l'article de la religion.

Si maintenant nous voulons nous rendre compte des acquisitions faites par nos élèves de la 2^e division, indépendamment du développement intellectuel et moral que nous n'aurons cessé d'avoir en vue, et de toutes les notions que nous leur aurons données à l'occasion, nous les résumerons ainsi :

Ils se sont perfectionnés dans la lecture, et ils ont été exercés à comprendre ce qu'ils lisent ;

Ils ont une écriture expédite, lisible et correcte, qui peut suffire à tous leurs besoins dans le plus grand nombre des circonstances de la vie ;

Par l'étude complète du catéchisme et de l'histoire sainte, ils ont acquis une connaissance de leur religion déjà supérieure à celle que possèdent beaucoup d'hommes faits ;

Ils savent passablement l'orthographe, de manière non-seulement à être facilement compris de tous ceux à qui ils écrivent, mais encore à ne faire presque plus de fautes grossières ;

Ils savent faire les quatre opérations fondamentales sur les nombres entiers et les nombres décimaux, en les appliquant aux mesures dont on fait le plus généralement usage ;

Ils sont en état, non pas de faire un dessin soigné, mais, ce qui est plus utile pour eux, d'esquisser un objet, et de comprendre le plan et la figure de ceux qu'ils auraient à exécuter ;

Enfin ils ont une idée de la terre sur laquelle ils vivent et du pays où ils doivent passer leur existence, et ils pourront y rattacher les notions d'histoire qu'ils acquerront plus tard.

En un mot, tout ce que nous leur avons appris est utile et pratique, et, s'ils en restent là, leurs études n'auront pas été un temps perdu. Leurs parents en comprendront comme eux les avantages, et les uns et les autres devront désirer qu'ils puissent compléter ces études en les continuant. C'est l'objet de la 1^{re} division.

Cette division est, en effet, le complément de l'instruction pour la grande majorité des élèves des écoles primaires. A peine en est-il quelques-uns dans chacune qui aillent habituellement au delà, tandis qu'un plus grand nombre restent en arrière. Or, pour les premiers, il s'agit plutôt de leçons particulières que d'un cours régulier entrant dans le plan général des études de l'école. D'après cela, nous devons achever, dans le cours de la 1^{re} division, les études commencées dans les deux autres, et y placer quelques connaissances dont il n'a pas encore été possible de s'occuper.

En conséquence, nous continuerons, mais en les faisant moins fréquentes, les leçons de lecture qu'on a quelquefois le tort d'abandonner quand les enfants savent lire bien couramment. Il ne s'agit pas seulement de lire, il faut encore lire avec intelligence, en comprenant ce qu'on lit et en y mettant l'expression nécessaire. Une lecture intelligente est seule utile, et maintenant nous pouvons d'autant mieux